

de garanties pour le maintien de l'autonomie des Etats fédéraux, qu'il remplit mieux l'esprit des institutions américaines, et qu'il tend moins à la centralisation que le parti républicain, il en embrassa la cause avec ardeur, et il lui est depuis resté fidèle *per fas et nefas*. Il fut bientôt l'un de ses chefs les plus importants dans le Missouri, comme l'un de ses orateurs les plus écoutés. Dans les campagnes électorales, les plus difficiles et les plus orageuses que le parti démocrate a eu à soutenir, il a lutté au premier rang, toujours avec gloire, sinon avec un succès constant. Aussi, le parti démocrate l'a-t-il récompensé de son inébranlable fidélité à ses principes politiques en l'élevant aux postes les plus importants de l'Etat.

Une élection qui eut lieu en 1852 pour l'assemblée législative du Missouri, peut nous donner une idée du dévouement de Baugy au parti démocrate, et des efforts énergiques qu'il savait faire au besoin pour soutenir l'honneur du drapeau.

L'honorable Thomas H. Benton (1), l'un des hommes politiques les plus éminents du Missouri, ayant posé sa candidature pour le Congrès de Washington dans le vaste district composé de Saint-Louis et des comtés du sud-ouest de l'Etat, une fraction considérable du parti démocrate, mécontente de sa conduite dans le Sénat, crut devoir lui susciter une opposition sérieuse, sans pourtant avoir l'espoir d'assurer sa défaite.

Une convention siégea à cet effet, et M. Baugy fut choisi comme le seul candidat qui pût le mieux diminuer les chances de l'élection de Benton à une écrasante majorité. Ses principaux amis le dissuadèrent vainement d'entreprendre une lutte sans issue ; il crut devoir se prêter aux exigences de la situation et céder aux pressantes sollicitations du parti démocrate.

Une fois engagé dans la lutte, M. Baugy devint infatigable. Il ne laissa ni repos ni trêve à son adversaire, le provoquant sans cesse à la discussion, et lui disputant la faveur populaire jusque dans les châteaux-forts du parti ennemi. Orateur de premier ordre, dialecticien consommé, il remporta en plus d'une circonstance de véritables succès sur son formidable rival.

Cette campagne grossit tellement les rangs du parti démocrate,

---

(1) En parcourant la ville, çà et là se dresse une statue de bronze qui tranche sur le paysage. C'est Benton, une des gloires de Saint-Louis, que l'Etat du Missouri envoya longtemps au Sénat fédéral, un des promoteurs du chemin de fer du Pacifique, le même qui prononça dans un de ses plus beaux discours les fameuses paroles qu'on a gravées sur le socle de sa statue : « C'est ici qu'est l'Orient, c'est ici qu'est l'Inde », pour indiquer à ses concitoyens que la route du Pacifique devait être la grande voie commerciale du monde, la vraie route vers l'extrême Orient.  
— Chicago et Saint-Louis par L. Simonin.